

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 139 (1994)
Heft: 5

Artikel: L"AMX-30 démineur"
Autor: Mayet, Jean
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-345423>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

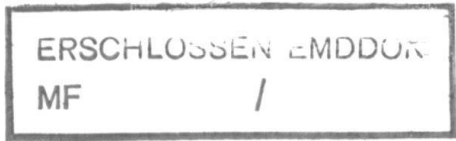
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



L'«AMX-30 démineur»

Par Jean Mayet

La doctrine d'engagement des brigades blindées prévues par le projet «Armée 95» postule qu'elles disposent d'un certain nombre de chars de déminage. Afin d'informer nos lecteurs sur les possibilités et les caractéristiques de tels engins, nous publions une version un peu remaniée d'un texte qui avait paru dans *Armée et Défense* de juillet-août 1992. (Rédaction)

De tous les matériels ayant été utilisés au cours de la guerre du Golfe, il en est un dont pratiquement personne n'a parlé, probablement parce qu'il n'a jamais été engagé, c'est l'*AMX-30 démineur*.

On sait l'utilisation intensive des mines par les Irakiens qui cherchaient, soit à défendre des sites stratégiques, notamment des plages de débarquement au Koweït, soit à neutraliser des axes importants. Dans le premier cas, la parade consistait à déminer à mains nues, un travail ingrat et dangereux effectué par les sapeurs du 17^e Régiment du génie aéroporté et du 6^e Régiment du génie de la Légion étrangère. En revanche, il n'existait rien dans les colonnes françaises pour assurer l'ouverture des axes.

Dans les années 1970, GIAT-Industrie, en collaboration avec Krauss-Maffei, avait étudié un char de déminage sans tourelle en partant du châssis de l'*AMX-30* pour la France, de celui du *M-48* pour l'Allemagne. Sur la superstructure, un rail supporte un chariot avec un bras se termi-

nant par un fléau formé de quatre groupes de deux masses tournant autour d'axes excentrés. Un moteur de 300 CV actionne le fléau. Pendant les déplacements, le chariot se trouve à l'arrière et le bras est replié. L'engin peut ouvrir une brèche d'environ quatre mètres de large à une vitesse variant entre 0,5 et 5 km par heure.

Très rapidement abandonné, ce projet ressort sous une autre forme en 1989/90. GIAT-Industrie, intéressé par les expériences russes et israéliennes, travaille à un nouveau système capable de s'adapter sur l'*AMX-30 B*.

Caractéristiques techniques

Le principe est simple: à l'extrémité de bras métalliques, qui dépassent le char d'environ 4 mètres, deux rouleaux, ainsi qu'un fléau mobile monté sur une chaîne, l'ensemble pesant environ 7 tonnes. Ces rouleaux dégagent un couloir de circulation en faisant exploser les mines qui se trouvent sur leur passage

ou à proximité, suivant le principe de l'explosion «par sympathie». Les blindés qui suivent l'engin de déminage progressent en empruntant ce couloir.

Théoriquement, l'équipage, réduit à un pilote et à un observateur dans la tourelle, ne risque rien, puisqu'il est protégé par le blindage du char. En réalité, cette méthode utilisée par les Soviétiques en Afghanistan, où les mines étaient omniprésentes et en quantité très importante, a montré qu'après un temps relativement court, l'équipage se trouve en difficulté, entre autres à cause de l'effet de souffle de chaque explosion, les organes les plus touchés étant les poumons et l'appareil auditif.

GIAT-Industrie a donc prévu un double système de pilotage. Pendant les marches d'approche, situation normale: le pilote se trouve à son poste de pilotage; pendant le déminage, l'engin est télécommandé depuis un *Véhicule de l'avant blindé (VAB)* qui le suit.

Le système implique un double flux d'échanges entre le char de déminage et



Photo Christian Dumont.

le poste de télécommande: cinq commandes électriques (contact, démarreur, black-out des voyants, arrêt de ventilation et refroidissement), cinq commandes électro-hydrauliques (inverseur du sens de marche, accélérateur, frein, direction, arrêt moteur). Cinq informations sont fournies par des feux placés à l'arrière du char, qui permettent au pilote, placé dans le *Véhicule de l'avant blindé*, d'adapter sa conduite:

- détecteur d'anomalies (température du liquide de refroidissement, pression d'huile, incendie);
- deux indicateurs de régime du moteur;
- vitesse avant;
- vitesse arrière.

La télécommande proprement dite comprend une manette qui permet de desserrer les freins, de freiner, de passer en marche avant et de faire varier le régime du moteur du système de déminage (extinction progressive du voyant

«650 t/m», puis de celui «1500 t/m». Une seconde manette agit sur l'accélérateur. Le changement de direction est assuré par une pression latérale sur la manette des gaz, ce qui provoque le freinage d'une des deux chenilles.

Les modifications suivantes ont été apportées au char lui-même:

- plaques soudées sur l'avant pour fixer les bras porte-rouleaux;

- suppression de la cloison entre le poste de pilotage et la tourelle, afin de permettre la sortie du pilote lorsque la tourelle est tournée vers l'arrière;

- montage d'un dispositif de télécommande électro-hydraulique (commandes, électro-vannes, vérins hydrauliques).

La réalisation de six prototypes expérimentaux est très avancée quand, à la fin janvier 1991, arrive l'ordre de les mettre à disposition du 5^e Génie à Versailles pour qu'ils soient envoyés dans le Golfe où les derniers montages et mises au point seront réalisés.

La formation des hommes

Le 5^e Génie met sur pied une formation d'une cinquantaine d'hommes, commandée par un lieutenant et son adjoint (un adjudant-chef), tous des engagés volontaires provenant de pra-

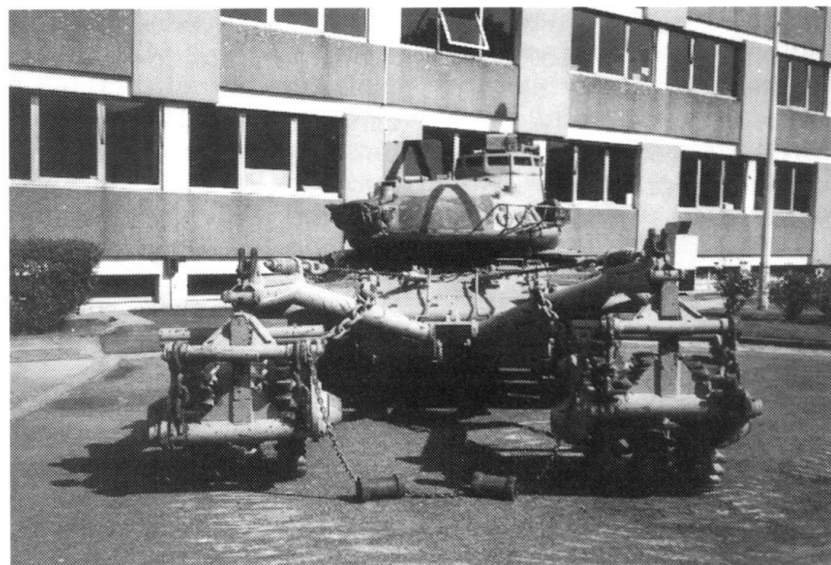


Photo Christian Dumont.

tiquement tous les régiments du génie de France ou d'Allemagne. Certains n'ont pas les connaissances nécessaires (pilotage d'un char, guerre des mines, voire maniement des armes individuelles). Ainsi ce coiffeur, amené à échanger ciseaux et tondeuse contre un *Famas* dont il a sûrement oublié le fonctionnement!

De ce groupe hétéroclite, il faut faire en dix jours une formation homogène; cela va être possible grâce au 5^e Génie qui se voit chargé de l'instruction technique, des problèmes en relation avec le matériel et l'équipement et du transport par rail jusqu'à Toulon. Le 10 février, la formation se trouve prête à la frontière irakienne, à la disposition du 6^e Régiment étranger du génie.

Les problèmes sur place

La mission fixée en France prévoyait un déminage de zone, partant une utilisation groupée des chars démineurs; celle qui est reçue dans le Golfe exige un déminage rapide d'itinéraires en première ligne, par conséquent une répar-



Photo Christian Dumont.

tion des moyens entre différentes colonnes. Il faut par conséquent apporter des modifications au matériel.

Le poids du système de déminage proprement dit entravant les mouvements du char, il avait été prévu de ne l'installer qu'à la dernière minute. Un seul engin de levage, amené avec les chars, suffirait pour un engagement groupé. Une répartition des *AMX-30 démineurs* en exige un par colonne.

Une solution de fortune va consister à utiliser le canon pour enlever le système de déminage du camion sur lequel il se trouve pendant la marche d'ap-

proche et pour l'arrimer sur la plaque frontale. Le procédé n'est pas nouveau: en 1925 déjà, on avait utilisé les deux canons de 340 mm d'une tourelle du cuirassé «Le Provence» pour remonter à bord un hydravion embarqué de type *Goliath-Farman F 60* pesant environ 5 tonnes et décollant par catapulte. Dans le Golfe, le canon de l'*AMX-30* se trouve à la limite de charge, si bien qu'il faut monter en campagne un palan manuel sur la tourelle de chaque char. Ainsi, le 4^e Dragon et le 3^e Régiment d'infanterie de marine vont disposer de chars de déminage pour ouvrir leurs itinéraires.

J. M.